Critique d'art
Actualité internationale de l'édition sur l'art contemporain
Toutes les notes de lecture en ligne | 2026

Dominique De Beir : Dos

Fanny Drugeon

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/critiquedart/133802
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique
Fanny Drugeon, « *Dominique De Beir : Dos* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 janvier 2027, consulté le 04 novembre 2026. URL : https://journals.openedition.org/critiquedart/133802

Ce document a été généré automatiquement le 4 novembre 2026.

Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Dominique De Beir : Dos

Fanny Drugeon

1 Avoir le droit de manipuler, de tourner, de retourner, de partir en fantaisie, visuelle ou narrative, tels sont, parmi tant d'autres, les possibles de cet objet/projet éditorial. *Dominique De Beir : Dos* rassemble 38 dessins de l'artiste née en 1964, qu'elle a choisis, explique-t-elle, « pour la qualité de leur dos ». Pour la première fois, toutes les facettes de ces dessins sont présentées, et ce faisant, l'expérimentation singulière de Dominique De Beir, « l'exploration menée pour donner forme au dessin ». En préambule, l'autrice Marie Cantos a été conviée à imaginer une fiction, autour d'une enfance picarde, teintée de patois, « [u]ne enfance, en réalité, comme beaucoup d'autres : faites de dos et de trous – *dés dos et dés treus*. » Pas à pas, des échos se font entre la pratique de l'artiste et les sensations, les objets ou les qualificatifs évoqués par Marie Cantos : « Elle enfonce le talon bien profond dans le sol [...]. A l'école, je constelle ma table de minuscules impacts de corps célestes [...]. Je pourrais suivre le ballet mécanique de l'aiguille [...]. La tâche blanche du flash[,] [...] des carnets de compte, des cahiers de comptabilité, des grands livres de report, d'inventaire, des lignes et des carreaux de toutes espèces [...]. » L'entrée dans la matière passe par un mode d'emploi, un protocole à suivre, le dessin est reproduit à échelle 1, jusqu'au débordement de la page, tandis que son dos est reproduit sur la « belle page, celle de droite », soulignant la démarche bien spécifique de cette publication. Editée par Johana Carrier, publiée par Roven, elle bénéficie d'un soin et d'une qualité excellente en termes de reproductions. Le choix des pleines pages permet de plonger dans la matière et dans la couleur, de percevoir les vibrations du travail « en point » de Dominique De Beir. La légende adjacente confirme les variations de format et conduit à la question des titres, *Sandpaper*, *Observations*, *Bangkok*, *Etudes*, *Bonne année*, *Sous le velours*... La succession de dessins donne le rythme à l'ensemble. Les dos ne permettent pas uniquement de percevoir les abrasions et perforations. La pénétration de la couleur, des encres, de la paraffine donne à voir des formes fantomatiques, d'autant plus qu'elles sont généralement dissimulées. La proximité obtenue grâce au format et à la qualité de la reproduction donne l'opportunité de saisir toutes les nuances des supports qui sont pour la plupart des matériaux « pauvres », de récupération, dévoyés de leur usage initial. Papier transfert, papier de comptabilité, papier à lettre, enveloppes, papier abrasif... Le dos révèle aussi les indications de

l'artiste, des dimensions, le signalement du bas, la date, sans aucun systématisme. Les superpositions, les collages, les plis..., on se retrouve au plus près du geste de l'artiste, un geste d'épure, parfois précis, parfois hasardeux, mais qui fait construction. L'envers est l'étape première par laquelle Dominique De Beir s'attaque aux matériaux. En dévoilant l'invisible qui est pourtant essentiel, cet ouvrage conduit à initier une recherche sur le processus de travail, à matérialiser les étapes de scarifications, l'emploi de l'écriture, les variations chromatiques, les repentirs, les éléments qui finalement ont été recouverts. On se glisse de l'autre côté du miroir, s'imaginant en décalé dans l'atelier.

AUTEUR

FANNY DRUGEON

https://idref.fr/120449102